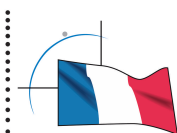




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
nationale française
pour l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Membre des
Écoles associées
de l'UNESCO

Compte-rendu de la réunion annuelle nationale du réseau des écoles associées à l'UNESCO (réSEAU)

La Commission nationale pour l'UNESCO (CNFU) a organisé la réunion annuelle nationale du réSEAU du 25 au 27 janvier 2012 au C.I.E.P. de Sèvres. Cent douze participants venus de 67 établissements et de 22 académies (chefs d'établissements, enseignants, documentalistes, coordonnateurs nationaux, correspondants académiques) y ont participé. 4 pays (Autriche, Espagne, Sénégal, Suisse) étaient également représentés par leurs coordonnateurs nationaux.

Après une présentation des missions du CIEP assurée par François PERRET, directeur de l'établissement et membre de la CNFU, Madame Suzy Halimi, vice présidente de la CNFU en charge du Comité Education, a rendu compte des chantiers en cours au sein des groupes de travail du Comité Education (l'architecture comme outil de questionnement pour une éducation inclusive, la formation des enseignants et le souci de l'excellence dans le domaine de la formation et de l'enseignement technique et professionnel, l'éducation aux médias à l'ère du numérique, l'éducation artistique comme instrument pour l'égalité des chances, la gouvernance des institutions d'enseignement supérieur au regard des classements internationaux.). Elle a annoncé la création **d'une nouvelle chaire UNESCO en Education**, portée par l'Institut français d'Education de Lyon.

A la veille de remettre le rapport « Apprendre les langues, apprendre le monde » dont elle était chargée par le Ministre de l'Education, Suzy Halimi a invité les Ecoles associées qui ont de l'expérience dans le montage de projets avec des partenaires étrangers et dans l'ouverture à l'international à donner à **la dimension linguistique des projets une place de choix**. L'approche pluri et interdisciplinaire, la mobilité virtuelle et physique avec reconnaissance de cette mobilité dans le cursus des élèves et celui des enseignants sont des modalités à privilégier. Toutes les expériences de rencontre avec la langue du voisin sont propres à développer les compétences des élèves, et les Ecoles associées se doivent d'être innovantes face à ce défi.

En droite ligne, Catherine Clément, responsable du département Langue et mobilité du CIEP, s'est chargée d'exposer de façon précises quelles **ressources pédagogiques** et quels **dispositifs** existent pour venir **en appui aux projets ayant une dimension linguistique** (sites « emilangue » et « primlangue », bourses pour la mobilité d'élèves et d'enseignants, échanges poste à poste, sessions de formation européennes).

Trois partenaires ont contribué à la réalisation de cette édition 2012, en apportant leur expertise : (Association Paysage et Patrimoine sans frontière, pilote d'un projet européen Life long learning program, Entreprise ESRI France, développeur de systèmes d'information géographique) ou en offrant l'accès à l'exposition « Mathématiques, un dépaysement soudain » (Fondation Cartier pour l'Art contemporain).

Le programme a été structuré autour de **quatre objectifs principaux** :

- Renforcer les compétences spécifiques aux coordonnateurs des établissements associés, interfaces essentiels entre la coordination nationale et les équipes pédagogiques,
- Valoriser le savoir-faire et la capacité d'innovation du réseau,
- Consolider le fonctionnement en réseau des établissements labellisés,
- Dynamiser et accompagner la mise en œuvre du programme de projets pédagogiques lancé en partenariat avec le réseau MAB France autour de l'Année internationale des énergies durables pour tous.

Jour 1

Une conférence intitulée « *Pédagogie et complexité, vers une approche holistique des enjeux de développement* » a été assurée par René Jam, IA-IPR honoraire, éducateur militant dans le cadre de l'association « L'eau partagée ». Elle a

ouvert un espace de réflexion sur des démarches de compréhension du monde et de l'environnement spirales et systémiques, permettant l'accès à la complexité. Appuyée sur l'observation de la pensée enfantine, sur le **projet comme matrice des apprentissages** et la rupture nécessaire des représentations pour avancer dans ces derniers, sur la démarche chemin prônée par Edgar Morin, elle a permis aux enseignants concepteurs de projets de penser l'éducation au développement sous l'angle de la complexité, avec une approche systémique.

En seconde partie d'après-midi, Micheline Maurice, spécialiste en pédagogie des échanges à distance, experte associée auprès du bureau d'assistance nationale pour le **dispositif e-twinning** a présenté ce dispositif, ses potentialités, ses atouts et ses limites, en réponse à la difficulté exprimée par certaines écoles de trouver un partenaire étranger. Elle a également apporté des explications et clarifications sur les différents types de projets qui peuvent être développés à plusieurs mains (dossiers documentaires, écriture collaborative, journaux en ligne, etc.). Elle a retracé les étapes clés d'un projet d'échange à distance (communication initiale, recueil et partage d'informations, débats, synthèse, production finale collaborative. Elle a enfin « montré » à l'écran les procédures d'inscription sur e-twinning, les différents types d'espace de travail, ainsi que quelques exemples de projets qui ont vécu par cette plateforme.

La soirée a été, comme traditionnellement, consacrée à la présentation de projets à caractère artistique, cette année la réalisation d'une bande dessinée sur fond d'histoire de l'esclavage, réalisée par Gilles Gauvin, référent « projets Droits de l'Homme » pour le réseau.

Jour 2

Animée par Xavier Marchand, consultant formateur au CNAM de Paris, une session de formation « *Valoriser et rendre visible les projets* », a fait suite à celle qu'il avait conduite l'année précédente sur « *Le coordonnateur d'école associée, un catalyseur de projets* »

L'objectif était double : **développer une approche réflexive et partagée du rôle de coordonnateur**, pilote du label UNESCO (De la situation professionnelle à la situation professionnalisante), et **apporter des outils d'analyse et de gestion pour rendre cette mission plus efficiente**. L'approche proposée est de regarder l'établissement comme un collectif de travail, avec des acteurs mus par des enjeux et des motifs divers et divergents qu'il est essentiel d'identifier (analyse stratégique des acteurs, bénéfices et pertes pour chacun d'eux, stratégie d'enrôlement de ces derniers). Une méthodologie pour construire un plan de communication et rendre plus efficace la communication en interne a également été proposée.

L'après-midi a été consacrée aux **échanges d'expériences et de pratiques** entre participants. Temps essentiel de ce séminaire, les quatre ateliers en parallèle ont considérablement favorisé les liens entre membres du réseau. Ils ont permis de renforcer la qualité des démarches pédagogiques par les échanges de savoir-faire sur les réussites et les difficultés, et de **construire** des représentations et des **compétences communes**.

« *Construire et développer un projet liant différentes thématiques UNESCO* », « *Mettre en place des outils et une stratégie d'accompagnement de projets émanant des élèves* », « *Le partenariat avec un acteur non éducatif : le rechercher, le mettre en place, le faire vivre* », « *Choisir un parrain pour une école associée, pourquoi, comment ?* » ont été les thématiques abordées cette année. Les résultats des travaux ont été présentés le 3e jour par les animateurs d'ateliers.

La journée s'est achevée par une visite guidée de l'exposition « *Mathématiques, un dépaysement soudain* », présentée par la Fondation Cartier, dont la CNFU était partenaire pour la réalisation du colloque « *Mathématiques pour tous* » les 30 et 31 janvier 2012.

Jour 3

La troisième journée a débuté par une intervention de Livia Saldari, coordinatrice internationale du réSEAU qui a abordé les points suivants : état des lieux du reSEAU mondial, cadre d'action (problèmes mondiaux, EDD, Paix et droits de l'Homme), bilan du projet Transatlantic Slavery Trade dans lequel la France était l'un des 22 pays impliqués, avec quatre écoles.

Les établissements associés ont été invités à contribuer aux actions des journées internationales telles que la journée mondiale des enseignants (5 octobre), la journée mondiale de lutte contre le sida (1er décembre), la campagne mondiale pour l'éducation (mois de mai), la journée mondiale de l'eau (22 mars), etc.

Pour 2012, quatre axes et projets ont été choisis :

- « le réseau en action pour un avenir durable »: plateforme en ligne d'échange et de communication sur les thèmes de la citoyenneté mondiale, du changement climatique, de la prévention des catastrophes naturelles, de la santé, de la campagne mondiale pour l'Education.
- Education pour la mémoire de l'holocauste
- Enseigner le respect pour tous (projet sur 2 à 3 ans)

2012 est aussi le temps pour chaque réseau national de réfléchir **au soixantième anniversaire du dispositif « Ecoles associées à l'UNESCO » en 2013** et de faire remonter des propositions de célébration vers la coordination internationale (concours, réalisations collectives, etc.)

L'ADEME, invitée à présenter les ressources élèves et enseignants concernant les énergies durables, en accompagnement pour les établissements impliqués dans les projets proposés par la coordination nationale et le réseau MAB (carte numérique nationale en partenariat avec ESRI France, et concours d'Art postal) a pris la suite de Mme Saldari. Les sites www.mmaterre.fr pour les jeunes et www.ademe.fr pour les enseignants ont été explorés en présence des participants.

La fin de la matinée a été structurée en quatre ateliers, trois en direction des coordonnateurs, un en direction des chefs d'établissements.

Deux ateliers d'accompagnement aux **projets « Energies durables pour tous »**, animés par **deux partenaires (Association Paysages et Patrimoine et ESRI France)** ont permis aux enseignants d'expérimenter les démarches qu'ils pourront proposer aux élèves.

Pour les écoles maternelles, primaires et les collèges, **le concours d'Art postal** lie éducation artistique, maîtrise de la langue maternelle et EDD. La commande est de créer et de faire circuler par la poste des enveloppes portant des messages graphiques et écrits sur les énergies durables. Un jury composé de professionnels de l'énergie, de l'éducation, et des arts plastiques sélectionnera les meilleures productions en mai prochain.

Pour les collèges et lycées, la réalisation **d'une carte numérique collaborative**, via une plateforme en ligne (Arcgis online) et un accompagnement proposés par ESRI France permettra de faire un état des lieux et une analyse des sites de production en France. La carte et la méthodologie du projet seront présentées par des élèves lors de la conférence professionnelle annuelle d'ESRI en octobre 2012. Les élèves devront enquêter et faire des relevés de terrain qu'ils reporteront sur la carte. Les points géolocalisés seront accompagnés d'une fiche signalétique.

Un atelier animé par un enseignant du reSEAU qui a participé en Juillet 2010 à une session de formation organisée par l'UNESCO, l'UNICEF et l'association Arigatou, conceptrice d'un manuel de réflexion et d'activités **« Apprendre à vivre ensemble »** a permis de démultiplier les compétences au service de besoins identifiés dans les établissements (incivilités, violence, discriminations). Ce manuel propose des démarches et outils très pragmatiques pour favoriser le dialogue interculturel (et interreligieux). Il est diffusé à la demande ou téléchargeable <http://www.ethicseducationforchildren.org/tl/index.html>

Mis en place pour la deuxième année, l'atelier dédié **aux chefs d'établissements et aux correspondants académiques** a réuni une cinquantaine de participants pour une réflexion sur **le label « Ecole associée UNESCO » en tant qu'atout pour renforcer la place de l'école sur son territoire. Quatre intervenants extérieurs ont témoigné de collaborations réussies avec des Ecoles associées, dans des cadres de partenariat où l'école et ses élèves jouent un rôle à part entière et deviennent des interlocuteurs-acteurs de leur territoire :**

- Alain Boquet, ancien directeur du service Education de la ville de Nanterre, a rendu compte d'un dispositif « Après l'école » co construit avec la municipalité, les associations, les enseignants, les représentants de l'Education nationale dans une logique de parcours individualisé pour les enfants, avec pour objectif la réussite scolaire et la prévention du décrochage. Il a insisté sur la complémentarité des acteurs et l'importance pour l'école d'être partenaire d'un ensemble pour une meilleure efficacité globale et une meilleure image d'elle en interne et en externe.
- Karen Lemasson, responsable Développement durable du laboratoire Expanscience a expliqué comment s'était construit le partenariat contractualisé par une convention avec le collège Miche Chasles d'Epéron, commune sur laquelle se trouve son site de production. La réflexion de l'entreprise sur sa responsabilité sociale (y compris son rôle d'éducation) et sa place sur le territoire l'a amenée à considérer avec intérêt un partenariat avec le collège. Ce partenariat s'est construit petit à petit sur des frontières claires, des valeurs partagées, des responsabilités réciproques. Concrètement et à titre d'exemple, l'entreprise a présenté les types d'emploi au forum des métiers du collège, a hébergé une exposition construite par les élèves du collège sur la biodiversité, a organisé des visites découverte pour les 3^e dans le cadre du programme de découverte professionnelle.

- Frédéric Houssaye, responsable conservation au parc animalier Cerza près de Rouen, a restitué la collaboration avec une classe du collège Claude Bernard de Grand Quevilly sur deux années, 4^e et 3^e. Ce sont les enseignants du collège qui sont allés au devant du parc pour proposer leurs services, dans le cadre d'une option communication qui familiarise les élèves aux métiers de cette filière. Le partenariat a été conclu par un cahier des charges avec un engagement des élèves à concevoir des outils de communication pour une campagne de protection du gibbon, espèce menacée (film, kakemonos, affiches) et un engagement du parc à les accompagner quant aux connaissances scientifiques, et à utiliser les productions des élèves pour la campagne de levée de fonds. De fait, les panneaux sont à l'heure actuelle installés dans le parc et le film a été projeté in situ. Pour le parc Cerza, le fait que le collège soit associé à l'UNESCO est un élément qui a compté dans la décision, d'une part en raison des valeurs portées par l'UNESCO, mais aussi parce que le programme de protection des gibbons est développé dans une réserve de biosphère UNESCO en Inde. Frédéric Houssaye a bien insisté sur le fait que si le parc avait accepté la collaboration, c'était parce qu'elle était cohérente avec sa politique.
- Anne Bouvier, responsable du programme Enfance Education au sein de la Fondation de France a présenté ce programme et les modalités de l'appel à projets lancé annuellement par la Fondation en vue de lutter contre le décrochage scolaire. Le collège Jean Renoir de Bourges, membre du reSEAU, a été retenu pour l'année en cours et a reçu 12 000 euros pour le financement d'un dispositif « Passerelle » pour élèves pré décrocheurs.

L'après-midi, l'ensemble des participants a pu assister au temps de **restitution/synthèse des quatre ateliers** dont les diaporamas-supports sont disponibles sur l'espace collaboratif du site des Ecoles associées. Dans les différents ateliers se dessine en filigrane un profil d'enseignant clairement en évolution ; tour à tour accompagnateur, catalyseur, médiateur, négociateur (dans la mise en place de partenariats), coordonnateur de projet, il recompose son rôle traditionnel de détenteur / transmetteur de savoirs.

En clôture des journées, Monsieur Jean Audouze, Président de la CNFU, est intervenu pour redire l'importance que revêt pour la Commission **la vitalité du reSEAU et sa capacité d'innovation**. Il a également rappelé que les membres de la CNFU pouvaient être sollicités en tant qu'experts (historiens, astrophysiciens, éducateurs, etc.). Enfin, il a fait un point sur l'agenda des semaines et mois à venir (colloque Mathématiques pour tous 30 et 31 janvier et Conférence mondiale de Shanghai sur la formation professionnelle en été 2012 notamment.)

Le séminaire s'est achevé sur la projection d'un court-métrage réalisé par des élèves de collège en option Communication, « Dans la peau d'Emeraude », réalisé dans le cadre d'un projet sélectionné pour les journées de l'innovation en mai 2011, et sur la projection d'un film retraçant la démarche de projet, à caractère scientifique, artistique et citoyen, réalisé par une enseignante de maternelle avec ses élèves et l'école dans son ensemble (Ecole Verger du Castel au Lamentin, Guadeloupe).

Le traitement du questionnaire d'évaluation du séminaire fait ressortir :

- l'importance de former le coordonnateur d'école associée à assurer une mission et des tâches différentes de celles dont il est en charge en tant qu'enseignant,
- la richesse de la demi journée de partage de pratiques pour aller plus loin dans le questionnement des concepts, contenus travaillés et démarches utilisées,
- l'opportunité qu'offre cette rencontre de nouer des contacts avec des écoles françaises ou étrangères et le souhait de travailler davantage en réseau.
- le souhait d'avoir davantage de temps informels pour nouer des contacts et commencer à concevoir des projets en commun.

Du point de vue de la Commission nationale, ces journées contribuent fortement à renforcer la qualité et le dynamisme du réseau, tout en offrant une reconnaissance aux enseignants pour leur engagement permanent dans un contexte souvent tendu en termes de ressources horaires, humaines et financières.

Béatrice Dupoux
 Coordonnatrice nationale du reSEAU
 28 février 2012